

Jamais, jamais il ne s'était présenté dans la vie de Lionel et Conrad un moment pareil à celui où on leur commanda de suivre Hubert dans ce souterrain. Cette statue de bronze, qu'on leur avait dit devoir être l'instrument de leur supplice, se dressa devant leur imagination et les glaça de terreur.

Il faisait encore grand jour sur la terre, et les rayons du soleil couchant venaient illuminer les bords de l'escalier au fond duquel il n'y avait que ténèbres épaisses. Hubert passa le premier, alluma une lampe qu'il prit dans une niche, et suivit la pente inclinée du souterrain. Lionel et Conrad venaient après lui, et deux hommes armés formaient l'arrière-garde.

Il régnait un profond silence, interrompu seulement par les échos qu'éveillait le bruit des pas; mais à mesure qu'ils avançaient, Lionel et Conrad sentaient augmenter leur terreur. Le sang se glaçait dans leurs veines, et la fièvre faisait battre leurs tempes.

Au bout de quelques centaines de pas, le souterrain, qui avait été en pente, continua en droite ligne, puis monta graduellement et se termina à une petite porte que Hubert ouvrit au moyen d'une clef qu'il avait sur lui. Ils pénétrèrent alors dans une pièce qui, à la lueur de la lampe que portait l'intendant, fit aux deux pages l'effet d'une prison souterraine. La voûte en était basse, et les échos allaient se répercutant à distance avec un bruit sinistre.

Mais ils avaient à peine fait quelques pas, qu'ils aperçurent toutes sortes d'objets blancs et noirs, et ils reconnurent qu'ils étaient au milieu de tombeaux de marbre.

Au bout de l'allée principale, une autre porte s'ouvrit, et l'on entra dans la chambre des terribles machines. Lionel et Conrad frémirent d'horreur à la vue de ces instruments suspendus au-dessus de leurs têtes, et dont cependant ils ne pouvaient s'expliquer l'usage.

Mais Hubert leur fit signe d'avancer, et ils traversèrent rapidement la pièce où se trouvaient sur une table des outils, des cruches, des bouteilles, etc.

Hubert ouvrit une troisième porte, et Lionel et Conrad aperçurent se dessinant au milieu de l'obscurité, une forme colossale: c'était la statue de bronze! Ils voulurent s'arrêter pour contempler cette image qu'ils croyaient être celle de la Vierge: mais les hommes armés les poussèrent en avant et les forcèrent à suivre Hubert dans une petite chambre circulaire où un bloc de granit servait de prie-Dieu devant un crucifix placé dans une niche.

— Agenouillez-vous, jeunes hommes, agenouillez-vous! dit le vieil intendant d'un ton solennel: agenouillez-vous et faites votre paix avec le ciel, car dans quelques minutes vous n'existerez plus!

A moitié paralysés de terreur, les deux pages obéirent machinalement; ils s'agenouillèrent sur le bloc de granit, et s'efforcèrent de prier.

Mais leur langue s'attacha à leur palais desséché. Soudain une cloche sonna dans le lointain, et au bout de quelques instants une porte s'ouvrit du côté

opposé à celui par où Lionel et Conrad étaient entrés dans la chambre circulaire.

Le bruit de la cloche avait tiré les pages de leurs stupéfaction; et en entendant la porte s'ouvrir, ils tournèrent la tête avec le pressentiment qu'ils allaient voir apparaître de nouvelles horreurs.

Ils ne s'étaient pas trompés. Du fond d'un corridor auquel communiquait cette porte, ils virent s'avancer trois personnages de haute taille, complètement enveloppés dans des robes noires dont les capuchons étaient rabattus sur leur visage.

— Pourquoi nous appelle-t-on? demanda celui qui marchait en avant des autres, d'une voix sépulcrale.

— Pour infliger le vengeance de la statue de bronze et le baiser de la Vierge! répondit Hubert d'un ton solennel.

Lionel et Conrad n'en entendirent pas davantage, frappés d'une indicible terreur, ils s'affaissèrent sur eux-mêmes et tombèrent lourdement sur le pavé.

(A suivre)

LA VICTIME

Le capitaine au long cours.— C'est en plein Pacifique; le soir tombait, quand tout à coup un cri retentit: une dame venait de tomber à la mer!

Une jeune dame.— Naturellement, vous fîtes stopper le bateau, pour voler au secours de la malheureuse?

Le capitaine au long cours.— Eh bien, non, nous l'avons laissée à son malheureux sort!

La jeune dame, véhémement.— Mais alors, vous êtes un assassin, un...

Le capitaine au long cours.— Oui, mais attendez! J'oubliais de vous dire que nous jouions aux cartes et que la dame en question était... la dame de pique!



MONTRES GRATIS

POUR DAMES ET MESSIEURS

Demandez 200 paquets de grains; quand vendus retenez \$12.00. Aussitôt vous recevrez cette prime à votre choix. Catalogue sur demande.

ALLEN NOUVEAUTÉS
St-Zacharie, Québec.